

Fonds mondial de dividendes Dynamique

Commentaire du premier trimestre de 2024

Aperçu du marché

Les marchés boursiers ont dégagé des rendements à deux chiffres au premier trimestre dans un contexte de résilience de l'économie américaine et d'anticipation de baisses de taux d'intérêt. Toutefois, contrairement à ce que laissaient entendre les prévisions faites à la fin de 2023, l'assouplissement de la politique monétaire risque de prendre plus de temps que prévu.

Aux États-Unis, le marché des actions a été stimulé par les robustes bénéfices générés par les sociétés, dont certaines des entreprises des « sept magnifiques ». Sur le plan économique, la croissance du PIB au quatrième trimestre a été révisée à la hausse, à 3,4 % en chiffres annualisés. En revanche, l'inflation s'est accélérée en mars et a atteint 3,5 %. La Réserve fédérale américaine maintient ses taux d'intérêt dans une fourchette de 5,25 à 5,50 %. Son président, Jerome Powell, a mentionné que la banque centrale serait prudente quant au moment auquel elle se déciderait à baisser les taux.

Nous surveillons principalement deux indicateurs pour prendre le pouls du contexte macroéconomique : les écarts de taux et les prix de l'essence. Premièrement, le resserrement des écarts de taux est de bon augure pour la croissance économique. Voici la raison pour laquelle nous accordons autant d'importance à cet indicateur : en analysant les données sur 100 ans, on peut constater que les écarts de taux ont nettement augmenté avant chaque marché baissier et chaque récession. D'après les informations à notre disposition aujourd'hui, les marchés du crédit se portent bien. Deuxièmement, les prix de gros de l'essence sont l'un des meilleurs signes annonciateurs d'une récession. En effet, depuis la dérégulation des prix de l'énergie, chaque récession a été précédée par un doublement des prix de gros de l'essence dans les douze mois avant le début du ralentissement. La seule exception s'est produite en 2020, lorsque la propagation de la COVID-19 a forcé les gouvernements à décréter des confinements, déclenchant du même coup une récession. Or, au premier trimestre, les prix de l'essence ont seulement augmenté de 15 %.

Dans un tel contexte, nous demeurons optimistes quant à la tenue de l'économie dans son ensemble et à notre capacité de déceler des occasions qui répondent à nos critères de placement.

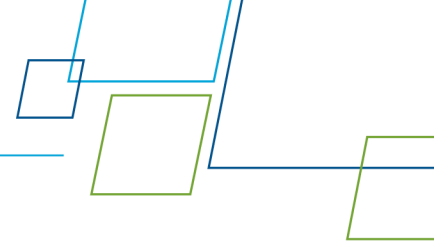
Positionnement

À la fin du trimestre, le fonds affichait une surpondération significative dans les industries, la finance et les services de communication, ainsi qu'une sous-pondération notable de la consommation de base, de l'énergie, des services publics et de l'immobilier. Comme c'est souvent le cas, nous étions absents de ces trois derniers secteurs, car nous n'y avons trouvé aucune occasion qui respectait nos critères de placement.

Le secteur le plus surpondéré était celui des industries. Il est très diversifié, car il dessert les sociétés de tous les autres secteurs. Il comprend aussi le secteur des transports, que nous n'hésitons pas à surpondérer. À preuve, nous investissons dans Uber Technologies. L'entreprise accapare une part de marché dominante de 65 % et son chiffre d'affaires progresse à un rythme de 15 à 16 %.

Les soins de santé représentent un autre secteur de marché attrayant, en particulier les médicaments agonistes du GLP-1, dans lesquels nous maintenons une présence depuis au moins trois à quatre ans. Il s'agit notamment de Eli Lilly et de Novo Nordisk, et le marché présente plusieurs secteurs dérivés qui nous séduisent également. Nous nous intéressons aussi aux produits biologiques. Ce secteur de marché a démontré une belle vigueur pendant l'essentiel de la dernière décennie. La COVID-19 a entraîné un cycle qui se produit une fois tous les 100 ans. Nous croyons que ce cycle repartira de plus belle lors du deuxième semestre. À nos yeux, ce secteur est très prometteur, car il est à l'origine de deux tiers des nouveaux médicaments mis en marché.

Du point de vue géographique, les États-Unis demeurent le pays le mieux représenté, à 70 %, la même proportion que l'indice de référence.



Rendement

Le Fonds mondial de dividendes Dynamique a surpassé son indice de référence au premier trimestre de 2024. Les parts de série F du fonds ont inscrit un rendement de 15,4 %, tandis que l'indice MSCI Monde (\$ CA) a progressé de 11,9 %.

La sélection des titres dans les services de communication, les soins de santé et les technologies de l'information est le facteur ayant le plus contribué au rendement trimestriel. Chacun des huit secteurs dans lesquels le portefeuille était investi a contribué au rendement absolu. Tesla Inc., qui était absent du portefeuille, est arrivé au deuxième rang des titres les plus défavorables au rendement de l'indice de référence. C'est Apple qui lui a causé le plus de tort. Nous avons détenu ce titre pendant une partie du trimestre, mais l'avons largué avant la fin. Ainsi, son incidence négative a été réduite à moins de la moitié dans le fonds par rapport au tort qu'il a causé à l'indice de référence. Nvidia Corp., Meta Platforms Inc. et Eli Lilly & Co figurent au sommet du palmarès des rendements.

Dans une perspective régionale, les titres américains ont encore une fois été les plus profitables au rendement, et de loin. Le Japon est l'autre pays ayant contribué de façon notable. Parmi les autres pays dans lesquels nous détenons des positions, aucun n'a pesé bien lourd dans la balance.

Rendements annualisés au 31 mars 2024	1 an	3 ans	5 ans	10 ans	Depuis la création
Fonds mondial de dividendes Dynamique (série F)	23,8 %	6,0 %	7,7 %	11,2 %	8,7 %

Date de création de la série F du Fonds mondial de dividendes Dynamique : mars 2006

Réservé aux conseillers

Les placements dans les fonds communs peuvent entraîner des commissions, des commissions de suivi, des frais de gestion et des charges. Prenez connaissance du prospectus avant d'investir. Les taux de rendement indiqués correspondent aux rendements totaux historiques, composés chaque année. Ils incluent la variation de la valeur des parts et le réinvestissement de toutes les distributions. Ils ne tiennent pas compte des commissions de souscription et de rachat, des frais optionnels ni des impôts payables par un porteur de parts, qui auraient pour effet de réduire le rendement. Les parts de fonds communs ne sont pas garanties. Leur valeur change fréquemment et le rendement antérieur est susceptible de ne pas se répéter.

Les parts de série A sont offertes à tous les investisseurs, tandis que celles de série F ne sont généralement offertes qu'aux investisseurs qui participent à un programme de rémunération à honoraires ou de comptes intégrés admissible auprès de leur courtier inscrit. Les écarts de rendement entre les séries sont principalement attribuables aux différences dans les frais de gestion et d'administration fixes. Les rendements des parts de la série F peuvent sembler plus élevés que ceux de la série A, car les frais de gestion ne comprennent pas la commission de suivi.

Les points de vue exprimés au sujet d'une entreprise, d'un titre, d'une industrie ou d'un secteur du marché en particulier reflètent l'opinion du rédacteur du présent document. Ils ne doivent pas être considérés comme une recommandation d'achat ou de vente ni comme des conseils en placement. Ils ne dénotent par ailleurs aucune intention d'achat ou de vente des gestionnaires de Gestion d'actifs 1832 S.E.C. Ces points de vue peuvent changer à tout moment, selon l'évolution des marchés et d'autres facteurs. Nous déclinons toute responsabilité quant à la mise à jour du présent contenu.

Fonds Dynamique^{MD} est une marque déposée de La Banque de Nouvelle-Écosse, utilisée sous licence, et une division de Gestion d'actifs 1832 S.E.C. © La Banque de Nouvelle-Écosse, 2024. Tous droits réservés.